

Denise Aigle. « Bar Hebraeus et son public à travers ses chroniques en syriaque et en arabe ». *Le Muséon*, 118/1-2, 2005, pp. 87-107.

Françoise Briquel Chatonnet

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/12072>

DOI : 10.4000/abstractairanica.12072

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Françoise Briquel Chatonnet, « Denise Aigle. « Bar Hebraeus et son public à travers ses chroniques en syriaque et en arabe ». *Le Muséon*, 118/1-2, 2005, pp. 87-107. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 246, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/12072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.12072>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

Denise Aigle. « Bar Hebraeus et son public à travers ses chroniques en syriaque et en arabe ». *Le Muséon*, 118/1-2, 2005, pp. 87-107.

Françoise Briquel Chatonnet

---

- 1 Grégoire Bar Hebraeus (1226-1286), d'après le nom par lequel il est connu en Occident, est un des écrivains majeurs de la littérature syriaque et sans doute le plus prolifique. Parmi une immense œuvre théologique, philosophique, grammaticale, etc. et au milieu d'une vie largement remplie par ses responsabilités dans l'Église syro-orthodoxe à l'époque de la domination mongole, il est l'auteur de deux chroniques, l'une en syriaque (*makhtebonout zabnê*), l'autre en arabe (*muḥtaṣar fī l-duwwal*). C'est l'étude des rapports entre ces deux œuvres historiques et la raison d'être de ce doublon, une préoccupation ancienne du monde savant, qui est l'objet de cet article. Denise Aigle aborde ici la question à partir du dernier chapitre de ces chroniques, qui relate les événements dont BH fut témoin, et s'attache à mettre en relief un mode de récit historique différent dans les deux cas. La chronique syriaque met l'accent sur les événements touchant les chrétiens ou l'interprétation chrétienne des faits, quand la chronique musulmane est plus riche en événements politiques, informations diplomatiques ou en notices biographiques de savants. La chronique syriaque insiste sur l'insertion des événements dans un calendrier liturgique et fournit ainsi une lecture théologique de l'histoire, où se manifeste l'action de Dieu. Elle met en valeur les événements qui touchent la communauté jacobite mais place résolument celle-ci du côté des Ilkhans, agents de la volonté divine. Elle se situe dans la continuité de l'historiographie syriaque et est de toute évidence destinée à un lectorat chrétien, ce qui est de toute façon impliqué par sa langue. D.A. suggère de façon convaincante que la chronique arabe, qui suit un modèle musulman, pouvait être destinée à l'élite intellectuelle musulmane, et se situer dans une perspective apologétique.
- 

## INDEX

**Thèmes** : 6.3. Autres religions

## AUTEURS

**FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET**

CNRS / Orient et Méditerranée - Paris